

## Vers une révision du régime d'importation

■ En Europe, le système de préférences généralisées (SPG) a pour but de permettre aux pays du Sud d'exporter des produits vers l'UE en bénéficiant de droits de douane inférieurs à ceux généralement pratiqués. Ce gain devrait se chiffrer théoriquement à environ 80 milliards d'euros. Cependant, seule la moitié des produits exportés bénéficie effectivement de ce système. Une révision s'impose donc. Ainsi, la Commission européenne a proposé fin 2004 une simplification du système avec le maintien du régime "Tout sauf les armes" (TSA) pour les produits exportés par les pays les moins avancés (PMA), l'élargissement du SPG à près de 300 produits supplémentaires, des règles d'origine plus flexibles, un processus de graduation plus clair, plus simple et plus équitable et enfin la mise en place d'un système favorisant le respect des pratiques de développement durables.

## La floriculture se développe aux Fidji

■ La floriculture explose aux Fidji où les femmes rurales apprennent à faire pousser et à commercialiser des fleurs coupées pour améliorer leurs revenus. La floriculture a un fort potentiel sur ces îles, car les agriculteurs peuvent vendre aux hôtels de l'archipel ou exporter vers Hawaï et la Nouvelle-Zélande. Les fleurs coupées (anthuriums, orchidées, gingers et balisiers...) se vendent déjà à merveille et la formation se concentre sur la culture de nouvelles espèces comme les tournesols. Le CTA a apporté son soutien à un projet de ce type, en aidant les petites exploitantes à cultiver et à vendre des fleurs coupées et en réalisant des manuels de formation et des ateliers pour garantir une production de qualité.

## L'avenir s'éclaire pour l'arbre à pain

■ Les producteurs d'arbre à pain de Samoa ont obtenu le feu vert pour exporter leurs produits en Nouvelle-Zélande grâce à l'installation d'un site de traitement par la chaleur. Tous les produits frais exportés vers cet important marché d'outre-mer doivent être traités contre les mouches à fruits, au moyen d'un système d'air comprimé à haute température (HTFA). Dans le même temps, le ministre de l'Agriculture des Fidji a annoncé que la demande sur les marchés d'exportation pour les fruits de l'arbre à pain augmentait rapidement et prédit aux producteurs "un avenir radieux". Les Fidji ont exporté 9,5 tonnes de fruits en 2003 contre 8,5 tonnes en 2002. Au premier trimestre 2004, les exportations se sont élevées à 7,7 tonnes, contre tout juste 5,4 tonnes à la même époque, l'année précédente.

## La noix de cajou s'organise



Photo : © Syifa International

■ Les opérateurs africains de cajou s'inquiètent de l'entrée en vigueur depuis janvier 2005 des normes sanitaires sur les produits alimentaires importés dans l'UE.

De l'arbre à l'assiette du consommateur, tout le processus de production et de transformation de la noix de cajou doit pouvoir être suivi précisément : utilisation d'engrais et pesticides, propreté de l'usine, mesures d'hygiène prises par les employés, etc. (voir *Spore* 113). Devant ces exigences, l'Inde, qui achète 98 % des

noix brutes à l'Afrique avant de les revendre décortiquées et transformées en Europe, a annoncé ne plus vouloir se fournir sur le marché africain dès l'entrée en vigueur de cette mesure européenne.

Les pays asiatiques, eux, se sont déjà positionnés sur le marché en développant d'immenses plantations au Vietnam, en Indonésie et en Malaisie, avec des rendements de deux tonnes à l'hectare là où l'Afrique n'en produit que 500 kg.

Pour tenter de résoudre ce problème, un séminaire international

## La redécouverte des arbres traditionnels

■ Les habitants des îles du Pacifique faisaient autrefois partie des peuples les plus autosuffisants et les mieux nourris du monde. Leurs systèmes agricoles reposaient sur différentes espèces locales d'arbres. Depuis lors, ces arbres traditionnels ayant été coupés et remplacés par des cultures commerciales, une grande partie de ce précieux savoir a été perdue. Aujourd'hui, le manque d'informations sur ces arbres et leur rôle dans la conservation des ressources et la sécurité alimentaire a atteint un niveau critique.

Pour y remédier, le projet pour les arbres traditionnels (TTI) lancé par l'ONG Réseau Agroforesterie vise à réhabiliter ces savoirs ancestraux considérés comme essentiels à une agriculture durable et au développement économique des îles. Le projet constitue une ressource pédagogique unique pour quiconque s'intéresse à ces espèces traditionnelles. Il fournit des informations essentielles sur leur culture, leurs utilisations et les produits dérivés. L'objectif est d'encourager la préservation et la plantation des espèces locales. Ces arbres, en plus de générer des revenus issus



Photo : © Craig Blewitt

*Dans les îles du Pacifique, la mémoire des espèces d'arbres traditionnels ne doit pas se perdre*

de leur culture et de la production de bois, contribueront à la conservation des sols, à l'ombrage des cultures, à la protection des biotopes de la faune sauvage ; ils peuvent aussi être utilisés comme brise-vent.

s'est déroulé en septembre 2004 à Abidjan, en Côte d'Ivoire. Il était coorganisé par l'Association pour la promotion des exportations agricoles (PROMEXA), l'Autorité de régulation du coton et de l'anacarde (ARECA) et l'Assemblée permanente des chambres d'agriculture du Mali (APCAM), avec l'appui financier de PROINVEST.

Les principaux résultats obtenus ont été l'adoption d'un schéma directeur de transformation industrielle de la noix de cajou en Afrique et la création d'une association regroupant les principaux acteurs de la filière africaine. Encore en gestation, cette plate-forme devrait développer la filière sous le nom d'Association pour le développement de la filière cajou africaine (ADEFICA).

Au Sénégal et en Guinée-Bissau, l'organisation américaine à but non lucratif Enterprise-Works met au point des dispositifs de transformation et aide à former des entrepreneurs locaux à la préparation et à la vente.

La première étape de ce projet est la distribution d'une série de fiches documentaires sur les 50 espèces les plus importantes de la région. Chacune présente des informations pratiques détaillées sur les produits, leurs utilisations, les associations culturelles, les exigences environnementales et les méthodes de propagation. Ces informations sont en accès libre sur Internet et seront également diffusées sous forme de cédérom interactif. Des liens renvoient à 200 agences agricoles, bibliothèques et écoles de la région.

Ce projet cible en priorité les vulgarisateurs qui, en raison du manque d'informations, sont souvent contraints de se tourner vers des espèces exotiques récemment introduites et dont les applications et les produits sont bien documentés dans la littérature internationale. Pourtant, nombre de ces espèces n'ont pas été testées dans la région, sont inconnues des agriculteurs locaux et représentent une menace pour les écosystèmes des îles du Pacifique si elles s'avèrent être des plantes envahissantes.

Site Web : <http://agroforestry.net/proj/tradtree.html>